

# L'émergence d'un courant Philippe électrise la majorité

## La décision de plusieurs marcheurs d'aller s'afficher samedi au Havre au côté de l'ex-Premier ministre froisse leurs collègues

### Points de tensions

**Edouard Philippe lancera son parti samedi au Havre en présence de 90 maires, d'une trentaine de députés et d'une dizaine de sénateurs lors d'une réunion publique où 3 000 personnes sont attendues.** Il dévoilera ce jour-là le nom et le logo de sa future formation, qui a vocation à accueillir des élus de droite.

#### Caroline Vigoureux

EDOUARD PHILIPPE avait décidé de ne pas lancer d'invitations nominatives à son rendez-vous. L'ancien Premier ministre avait simplement invité les marcheurs à le rejoindre ce samedi au Havre dans une vidéo diffusée la semaine dernière au campus de La République en marche à Avignon, auquel il ne participait pas. Un procédé jugé assez inélégant, voire incorrect, par plusieurs membres de la majorité. « Il drague les collègues un à un. On s'était engagés sur le dépassement et nous voilà en train de créer le clivage droite-gauche en notre propre sein », soupire un cadre de la majorité. Réponse d'un proche d'Edouard Philippe : « Le projet n'a jamais été de débaucher ni de diviser dans un nombre plus grand de parts le même gâteau. C'est au contraire de parler à des gens orphelins à droite qui n'ont plus de chez eux. »

Finalement, ils devraient être entre quinze et vingt députés LREM à se rendre sur les docks de la ville portuaire pour afficher leur soutien à l'ancien chef du gouvernement. Parmi eux, la vice-présidente du groupe Marie Lebec, la présidente déléguée Aurore Bergé, le rapporteur général de la commission des Affaires sociales Thomas Mesnier, la vice-présidente de la commission des lois Naïma Moutchou, le député de l'Hérault Jean-François Eliaou, celui de l'Indre

François Jolivet...

« Cheminement ». En tout, ils seront une trentaine de députés, en comptant les élus Agir, et une dizaine de sénateurs. « C'est un cheminement assez logique que d'aller soutenir celui qui a été notre Premier ministre pendant trois ans », explique Naïma Moutchou, qui compte adhérer au futur parti. « Il faudrait presque s'excuser d'être membre de la majorité. Le dépassement en politique, il y a ceux qui en parlent et ceux qui le font », assume Thomas Mesnier.

Selon nos informations, une dizaine de députés proches de l'ancien Premier ministre se sont réunis pour la première fois mercredi matin à La Dauphine, un café situé aux abords de l'Assemblée nationale, pour acter leur décision de se rendre au Havre samedi. Mais aussi pour partager sur le sentiment de défiance qu'ils ressentent à leur endroit de la part de leurs collègues.

Une députée LREM assure même avoir reçu des menaces des ténors de la majorité en vue des investitures pour les élections législatives du mois de juin : « Si tu y vas, on considère que ta circonscription est libre. » « On est chez les fous ! Le droit d'aller au Havre, on va le prendre », s'agace une autre élue LREM.

Dans l'entourage du président du groupe majoritaire, Christophe Castaner, on dément fermement un tel chantage. Mardi matin en réunion de groupe, il avait lui-même annoncé qu'il se rendrait au Havre samedi avec les deux autres présidents de groupe de la majorité, Patrick Mignola (MoDem) et Olivier Becht (Agir), pour la « représenter » sous forme de « délégation ». « Personne ici ne doute de son engagement dans la majorité », avait-il lancé au sujet d'Edouard Philippe. « Ils viennent pour neutraliser l'événement. Cela

démontre leur fébrilité », assure une députée proche de l'ancien Premier ministre. « Ils sont débordés donc ils réagissent a posteriori, mais personne n'est dupe », lâche une autre.

C'est peu dire que l'organisation de l'aile droite de la majorité commence sérieusement à en crisper plus d'un dans les rangs macronistes. Encore plus depuis l'interview de l'ex-Premier ministre dans *Challenges* mercredi dernier où il appelle à prendre des mesures contre l'endettement public et ne propose rien de moins que de repousser l'âge légal de départ à la retraite à 67 ans. « Ça y est, c'est parti, on est en campagne pour 2027! », s'étrangle un cadre de la macronie. Qui ajoute: « Le jeu d'Edouard Philippe est dangereux. Si nous rentrons dans cette bataille, nous mourrons et lui le premier. »

Mais ces élus proches de l'ancien chef du gouvernement comprennent d'autant moins ce qu'on leur reproche que les flotteurs gauches de la majorité que sont Territoires de progrès (le parti d'Olivier Dussopt) et En commun (celui de Barbara Pompili et Hugues Renson) peuvent vivre leur vie sans créer autant de remous. Cela ne semble poser de problème à personne que 70 parlementaires LREM soient attendus ce samedi à Bordeaux pour le congrès du premier cité.

Derrière toute cette défiance se cache l'épineuse question des législatives. Les députés proches du Premier ministre ont pour horizon 2022 et la création d'un groupe parlementaire à l'Assemblée nationale. Ce dernier absorberait le groupe Agir et viendrait s'étoffer de plusieurs élus LREM. Combien de places revendiquera le mouvement d'Edouard Philippe? Quel sera son poids dans la majorité? Le nombre de députés présents samedi donnera un premier indice.

@CaroVigoureux 



SIPA PRESS

Entre quinze et vingt députés LREM se rendront au Havre samedi, pour assister au lancement du parti d'**Edouard Philippe**.